

LES ARTISTES CANADIENS

Miss Florence Brimson, soprano, après avoir terminé, à Paris, ses études musicales, sous la direction de Mme Marchesi, vient d'être engagée pour la saison prochaine en Amérique par M. Walter Damrosch.

Miss Brimson, qui a pris pour nom artistique celui de Miss Toronto, est la fille de M. William Brimson de Toronto.

C'est une protégée de Mme Cameron, mère de la Princesse de Chimay. Les journaux parisiens en ont fait à diverses reprises le plus grand éloge.

Tout récemment, Miss Toronto a chanté un duo avec le ténor italien Tamagnano, au banquet de la "Polenta," donné en l'honneur de ce dernier à l'hôtel Continental par les membres de la Colonie Italienne. Notre jeune compatriote a remporté là un magnifique succès.

Nous espérons l'entendre sous peu à Montréal. Nous sommes heureux de donner aujourd'hui à nos lecteurs le portrait et la signature autographe de Mlle Brimson.

On nous écrit de Paris :

À la réception du 16 juin, chez le Conseiller d'Etat M. L. Herbet, Mlle Victoria Cartier a joué devant un auditoire composé de l'élite politique, scientifique et artistique de Paris.

Voici ce qu'elle a joué :

Ballade—Rheinberger.

Staccato—Bischoff.

Pièce symphonique — Gigout (Duo avec M. E. Gigout).



MISS FLORENCE BRIMSON—(MISS TORONTO)

Ensuite du canadien :

Carillon, Mazurka sentimentale, Valse-impromptu, de M. Arthur Létondal.

Je suis heureux de vous dire que M. Théodore Dubois, de même que les autres artistes présents se sont particulièrement intéressés à ces dernières pièces et les ont trouvées de très bonne facture.

Quant à la pianiste, comme tout le monde était très satisfait d'elle, on a préféré lui faire des compliments et lui donner de très belles fleurs.

Mlle Cartier, qui étudie l'orgue à Paris sous la direction de M. Eugène Gigout, prend en même temps des leçons de piano de M. Delaborde professeur au conservatoire. Ce dernier est élève de Liszt et de Henselt. Il est considéré à juste titre comme un des meilleurs virtuoses du jour.

Mlle C. Marier qui a passé l'année scolaire à poursuivre ses études de chant, à Liège sous Dayzing et à Paris sous Romain Bussine, s'est embarquée à Liverpool à bord du *Fanconer* pour revenir au Canada.

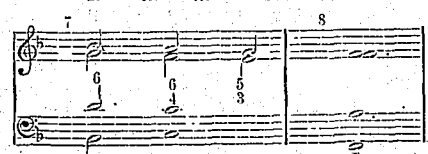
À l'heure où nous paraissions, elle doit être de retour à Montréal.

Le Prof. G. Couture est parti par le *Labrador* pour l'Europe. M. Couture visitera Bayreuth en Bavière et voyagera en Autriche, en Allemagne et en France. Son absence sera de trois mois.

PETIT COURS D'HARMONIE PRATIQUE

(Suite)

110 Une analyse détaillée de l'exercice suivant démontrera à l'élève que ce petit Prélude de huit mesures renferme tout ce que est nécessaire à l'application des règles données relativement à l'enchaînement des accords de sixte.



120 Comme on le voit au troisième temps de la première mesure, c'est Do, quinte de l'accord, qui est redoublé et non la fondamentale ; ceci est dû au fait que la mélodie est meilleure en faisant descendre le Ré sur Do au lieu de le faire monter sur Fa, le redoublement de la fondamentale.

130 Au second temps de la deuxième mesure nous voyons un accord de Dominante dans son premier renversement suivi de l'accord de Tonique (Résolution normale). Le Do du Ténor, fondamentale de l'accord, devient quinte de l'accord suivant ; le Mi de la Basse qui est la note sensible monte d'un degré sur la Tonique ; le Sol de l'Alto descend d'un degré ; le Do du Soprano, redoublement de la fondamentale, marche sur la tierce de l'accord suivant.

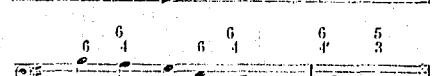
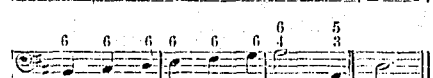
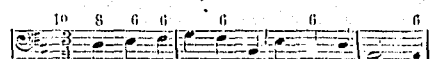
140 Au premier temps de la quatrième mesure, nous trouvons un accord duquel nous n'avons pas encore parlé, c'est-à-dire un second renversement d'accord parfait. Cet accord s'appelle, accord de quarte et sixte et se chiffre par 4. Dans ce cas c'est presque toujours la quinte (basse de l'accord) qui est redoublée. Il faut avoir bien soin de ne pas confondre la note de basse d'un accord avec sa fondamentale, car la note de basse d'un accord indique toujours la note la plus grave, tandis que la fondamentale peut aussi bien être placée à la partie supérieure qu'à la basse.

150 Contrairement aux accords parfaits et aux accords de sixte, les accords de quarte et sixte ne se placent guère que sur la Tonique, Dominante et Sous-Dominante. On les trouve quelquefois sur les 2ème, 3ème, 6ème et 7ème degrés de la gamme, mais ces cas font exceptions.

160 On voit au premier temps de la quatrième mesure que l'accord de 4 est suivie de 3, cela indique que la quarte du premier accord marche sur la tierce du second et que la sixte marche également sur la quinte de l'accord suivant.

170 Les mesures 5 et 6 sont harmonisées d'après les règles données au dixième paragraphe page 215, numéro de juin.

Nous donnons ici deux basses à réaliser par l'élève, nous donnerons le corrigé avec le numéro du mois d'août prochain.



J. D. D.

(A suivre)

Le *Isosar*, dont nous parle le *Pharmaceutical Journal*, est un arbre dont on tire une gomme connue sous le nom de *gélafère* ou *gomme Senmar*. Cet arbre est fort amusant. Le vent qui souffle à travers ses branches produit, d'après ce que rapporte le docteur Schweinfurth, un son analogue à celui de la flûte. Ces propriétés musicales surprenantes, de la part d'un arbre, sont dues à ce fait que la base des épines dont ses branches sont hérissées est perforée par un insecte spécial qui, pour sucer la gomme, transforme toutes les épines en petites flûtes.